

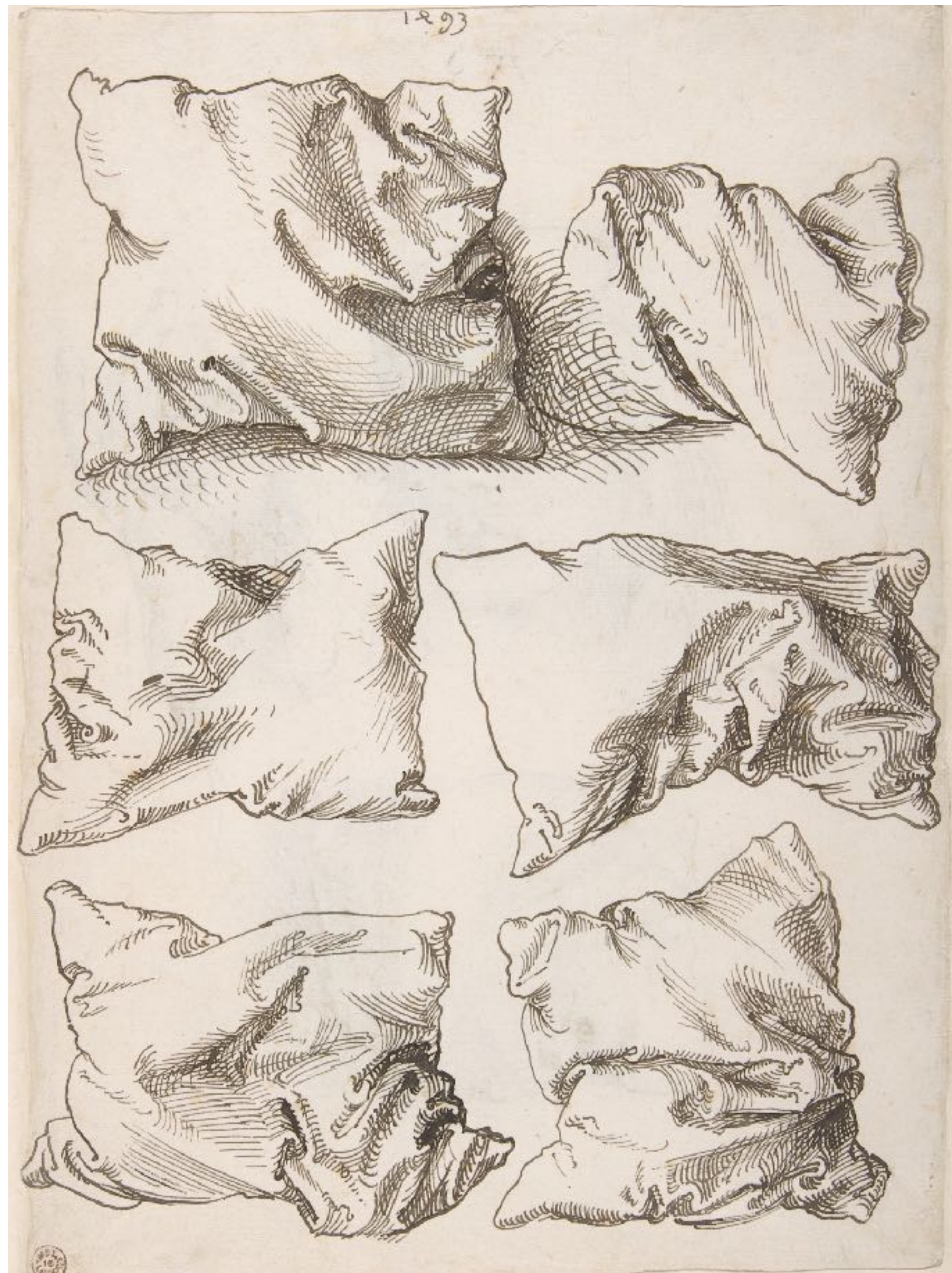
Composer avec la peinture : théorie de l'art, création, réception

La *composition* est dans la peinture le
procédé par lequel les parties sont
disposées dans l'œuvre de peinture.
[...] Les parties de l'histoire sont les
corps, la partie du corps est le membre,
et la partie du membre est la surface.

DE PICTURA PRÆ-
STANTISSIMÆ ARTIS ET
nunquam fatis laudatæ, libri tres ab-
solutissimi, Leonis Baptistæ de
Albertis uirî in omni gene-
re scientiarum præci-
puè Mathemati-
ces doctis-
simi.

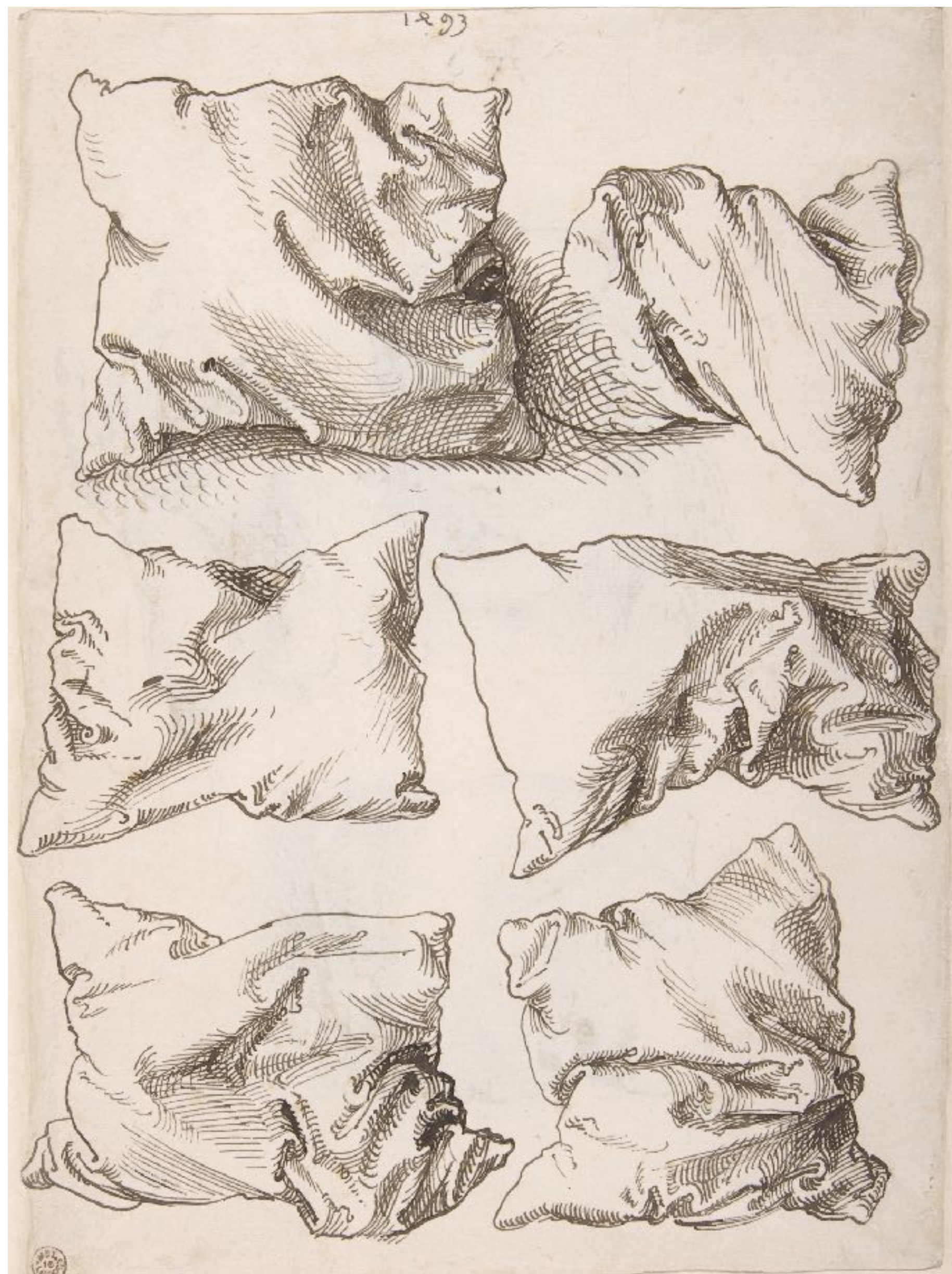


Îam primum in lucem editi.



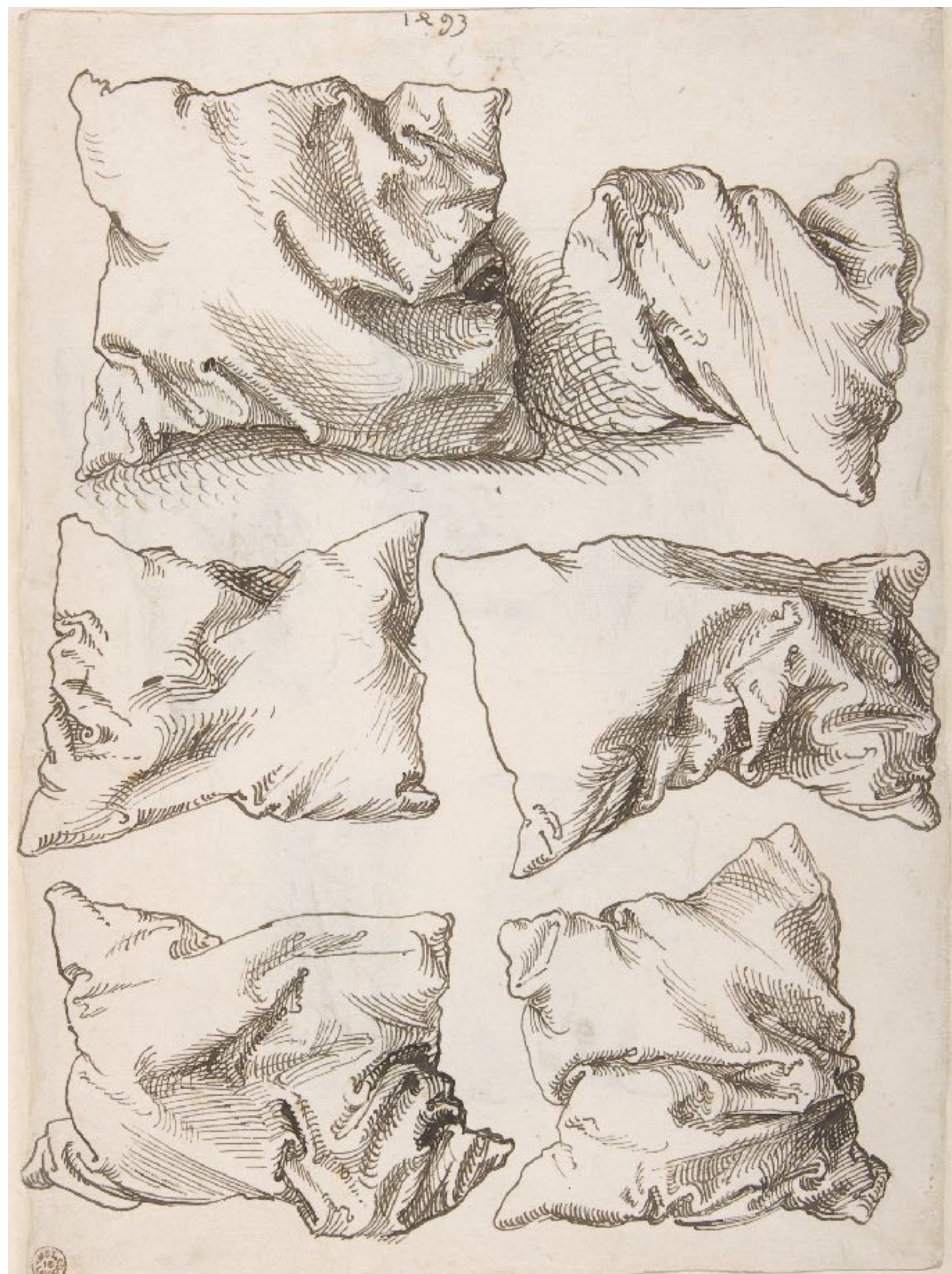
Pourtant, que tout le monde
se garde de faire quelque
chose d'impossible, que la
nature ne puisse souffrir.
Pour le cas où quelqu'un
voudrait produire un
ouvrage de pure imagination
[Traumwerk], qu'il mêle
ensemble toutes sortes de
créatures

Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller* / *Six études d'oreillers*, 1493, New York, Metropolitan Museum of Art



Un bon peintre est en effet
rempli de figures en lui-
même et s'il était possible
de vivre éternellement, il
aurait toujours quelque
chose à déverser en ses
œuvres de ses idées
intérieures dont parle Platon

Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller / Six études d'oreillers*, 1493, New York, Metropolitan Museum of Art



C'est pourquoi un artiste exercé n'a pas à utiliser pour toute figure un modèle vivant, car il a suffisamment à faire à répandre ce qu'au cours d'un long temps il a amassé en lui

Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller* / *Six études d'oreillers*, 1493, New York, Metropolitan Museum of Art

choses abstraites
[...] sa fantaisie,
son imagination et
le chaos de son
cerveau

phàntasmata



Albrecht Dürer,
*Dix études
physiognomoniques
et draperie*,
1512-1513, Berlin,
Staatliche Museen

TRIUMPHVS



Sopra de' questo superbo & Triumphale uectabolo, uidi uno bianchissimo Cycno, negli amorosi amplici d'una inelyta Nympha filola de Theseo, d'incredibile bellocia formata, & cum el diuino rostro oblectauisse, demisse le ale, regeua le parte denudate della igenua Hera, Et cō diuini & uoluptuosi oblectamenti istauano delectabilmente inuendissimi ambi connexi, Et el diuino Olore tra le delicate & niuee coxcollocato. Laquale commodamente sedeva sopra dui Puluini di panno d'oro, exquisitamente di mollicula lanugine tomentati, cum tutti gli sumptuosi & ornanti correlati opportuni. Et ella induta de ueste Nymphae subtili, de serico bianchissimo cum trama d'oro texta perlaucere.

Agli loci competenti elegante ornato de petre pretiose.

Seneia defecto de qualunque cosa che ad incrementato di dilecto uenustamente con corre. Summa mente agli innaenti conspicuo & delectabile. Cum tutte le parte che al primo fue descritto dilande & plan-

so.

*

SECVNDVS

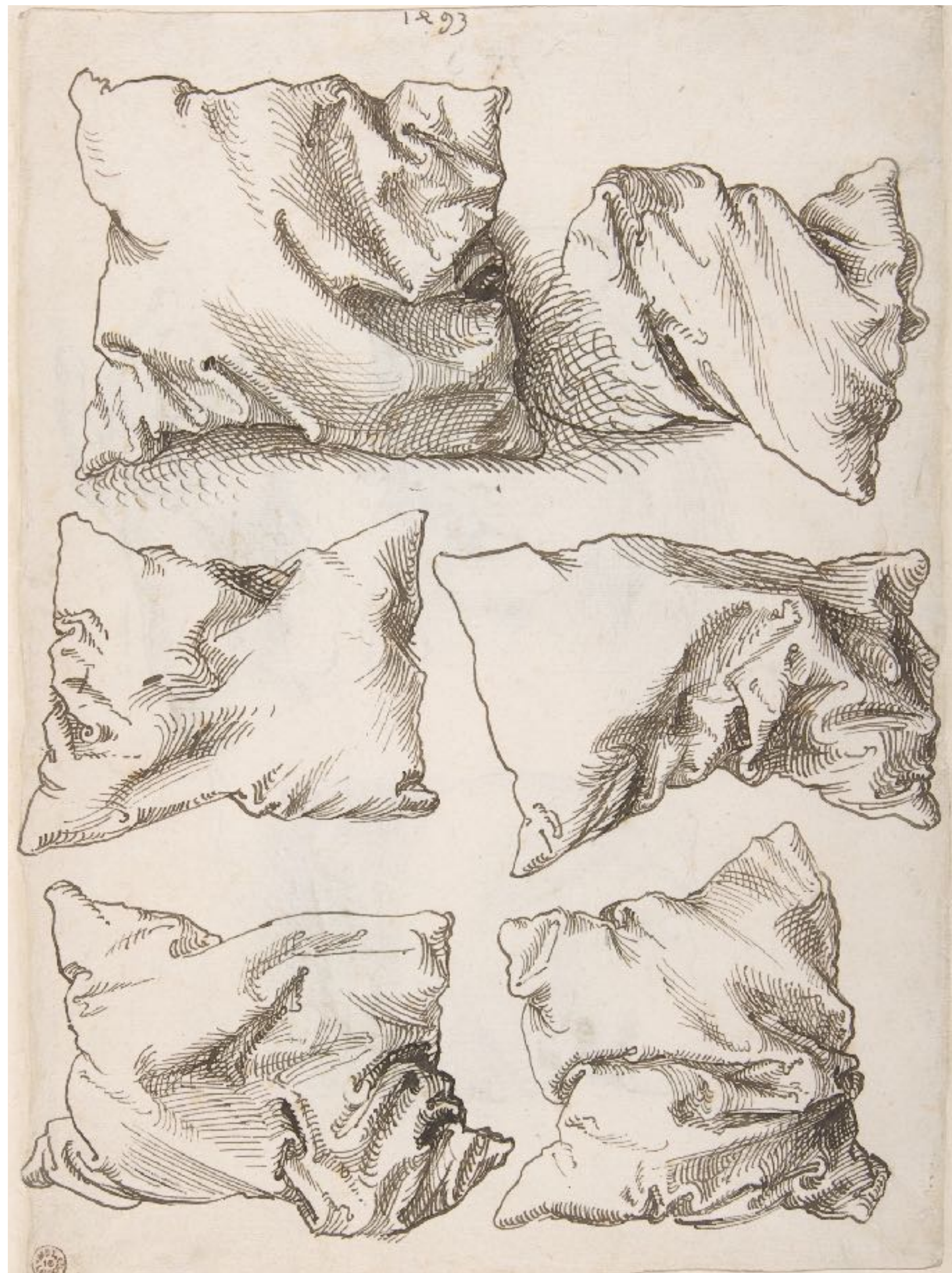


EL TER TIO celeste triumpho seguua cum quatro uertibile rote di Chrysolitho athiopico scintule d'oro flammigiane, Trauolta per el quale la feta del Asello gli maligni demonii fuga. Alla leua mano grato, cum tutto quello ch'è di sopra di rote & dicto. Daposcia le assule fue in ambito per el modo compacte sopra narrato, erano di uirgine Heliotropia Cypriaco, cum posere negli lumi caelesti, el suo gestate corla, & el diuinare dona, di sanguinee guttule punetulato.

Offerua tale balloxiato insculpto la tabella dextra. Vno homo di regia maiestate iligne, Orava in uno sacro templo el diuo simulacro, quello che della formosissima hola deueua seguire. Sentendo el patre la cictione sua per ella del regno. Et ne per alcuno fusse pregra, Fece una munis struttura di una excelsa torre, Et in quella cum solene custodia la fece inlaustrare. Nella quale ella cessabonda assedendo, cum incessiuo solatio, nel uirgineo fino gutte d'oro stillare uode ua.

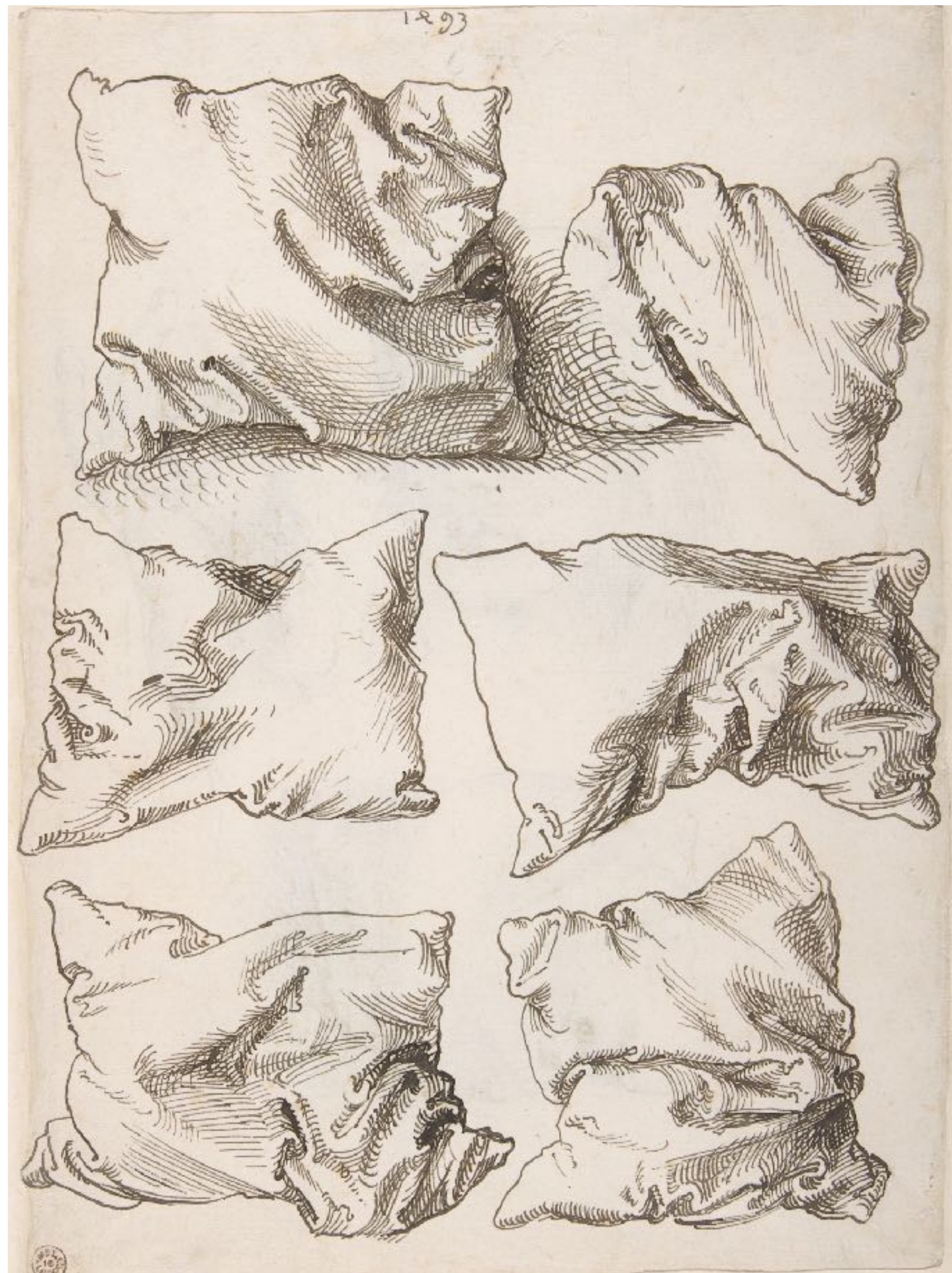
*

Hypnerotomachia
Poliphili



Ah, que je vois souvent en
rêve du grand art et de
bonnes choses, tels que je
n'en rencontre pas à l'état de
veille. Mais dès que je me
réveille, le souvenir se perd

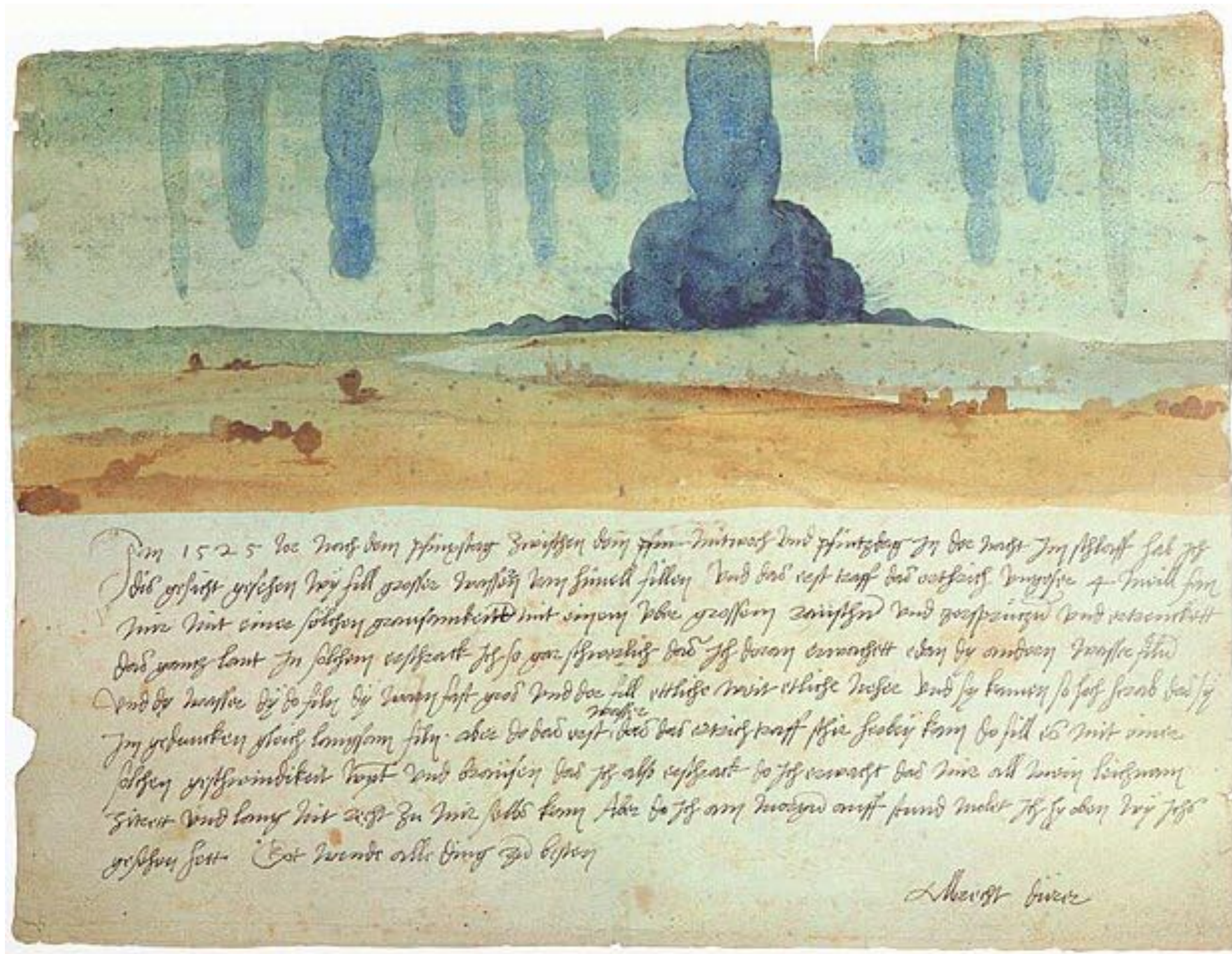
Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller / Six études d'oreillers*, 1493, New York, Metropolitan Museum of Art



Car en vérité, l'art est dans
la nature. Qui sait l'en
extraire le possède

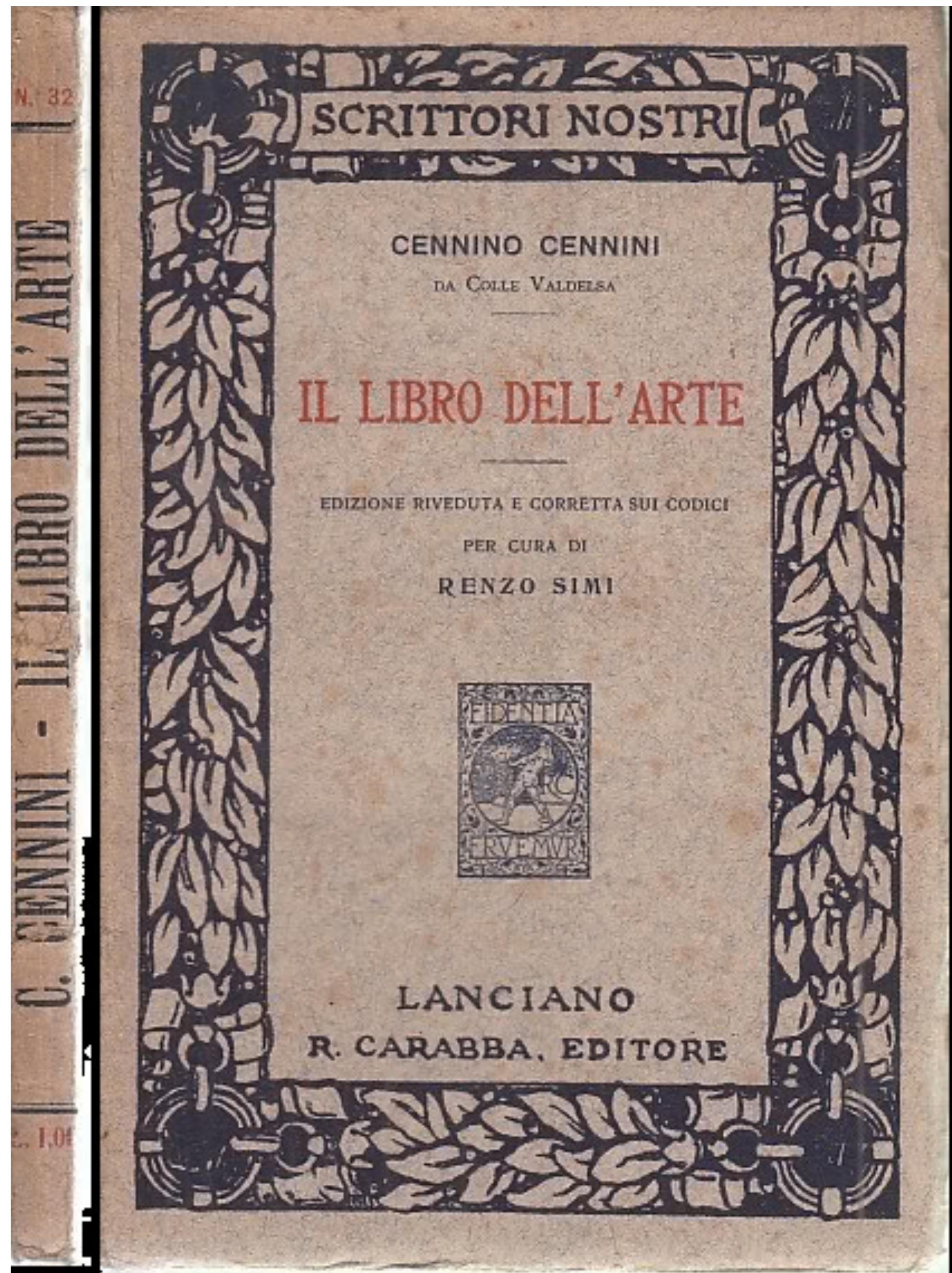
Si tu regardes des murs
souillés de taches ou faits
de pierre de toutes espèces,
pour imaginer quelque
scène [...] tu pourras y voir
aussi [...] d'étranges
visages et costumes, et une
infinité de choses que tu
pourras ramener à une
forme nette et complète

Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller* / *Six études d'oreillers*, 1493, New York, Metropolitan Museum of Art



En 1525, la nuit du mercredi au jeudi après la Pentecôte [30-31 mai], je vis en rêve ce que représente ce croquis : une multitude de trombes d'eau tombant du ciel. La première frappa la terre à une distance de quatre lieues : la secousse et le bruit furent terrifiants, et toute la région fut inondée. J'en fus si éprouvé que je m'éveillai. Puis, les autres trombes d'eau, effroyables par leur violence et leur nombre, frappèrent la terre, les unes plus loin, d'autres plus près. Et elles tombaient de si haut qu'elles semblaient toutes descendre avec lenteur. Mais, quand la première trombe fut tout près de terre, sa chute devint si rapide et accompagnée d'un tel bruit et d'un tel ouragan que je m'éveillai, tremblant de tous mes membres, et mis très longtemps à me remettre. De sorte qu'une fois levé, j'ai peint ce qu'on voit ci-dessus. Dieu tourne pour le mieux toutes les choses. Albrecht Dürer

Albrecht Dürer, *Vision*, 1525, Vienne, Kunsthistorisches Museum



C'est un art que l'on désigne par le mot *peindre* ; il demande la fantaisie et l'habileté des mains ; il veut trouver des choses nouvelles cachées sous les formes connues de la nature, et les exprimer avec la main de manière à faire croire que ce qui n'est pas, soit. C'est donc avec raison qu'il mérite de siéger après la science au second rang couronné du nom de Poésie.

La raison en est que si le poète, par son seul savoir, peut se sentir capable et libre de composer, de lier ensemble oui et non s'il lui plaît, selon le bon vouloir ; de même le peintre se sent libre et en puissance d'établir une figure debout, assise, moitié homme moitié cheval, s'il lui plaît, sous l'impulsion de sa fantaisie. Donc je m'estimerai heureux de pouvoir servir à tous ceux qui se sentent les moyens, le savoir ou la capacité d'orner cette science principale de quelque joyau, et à ceux qui vaillamment et sans grand savoir se mettent en avant et offrent à la science le peu que Dieu leur a donné, sachant qu'il n'est si petit membre qui ne puisse être utile à l'art de la peinture.



Éicastique

Et je vis paraître un cheval blanc.
Celui qui le montait avait un arc;
on lui donna une couronne, et il
partit en vainqueur et pour vaincre

Ap 6, 2

Andrea Mantegna,
Saint Sébastien,
1456-1459, Vienne,
Kunsthistorisches
Museum



Andrea Mantegna,
Saint Sébastien,
1456-1459, Vienne,
Kunsthistorisches
Museum



Lorenzo Lotto,
*Saint Jérôme au
désert*, 1509-1510,
Rome, Castello
Sant'Angelo